



DE L'APPROCHE METHODIQUE A L'APPROCHE INTERPRETATIVE DU TEXTE

Lilia ARCEA,
magistru în muzică, magistru în filologie,
Universitatea de Stat *Alecu Russo*, Bălți

This article presents a comparative research of the texts (literary and musical) through the semiotic and hermeneutic approaches. The research touches upon the scientific analysis of the texts, pointing out some similarities and differences between the discourses. Both of the systems (verbal and musical) are conceived as generative models, on the one hand, and as a theory of interpretation, on the other hand. An efficient text interpretation means to follow some methodical items in a logical way. In such a way, each text interpretation will present a re-creation of the text in the original.

Quand on parle du texte, du point de vue structural, on parle de son univers *intrasèque* (ce qui englobe, en effet, une série complexe de marques distinctifs pour assurer la cohérence textuelle par la microstructure, la macrostructure et la superstructure) et de l'univers *extrasèque*, créé par lui (vu de différentes perspectives). Le but de chaque récepteur est d'interpréter toutes les subtilités du texte, les particularités de tout ordre (linguistique, sémiotique, herméneutique etc.) pour en savourer le souffle parfait, pour sentir ce qu'il dit «entre les lignes» et pour interpréter d'une façon adéquate le message des textes littéraires aussi bien que

non littéraires. Mais, de l'autre part, la finalité de l'interprétation (la compréhension profonde) exige des facultés spéciales bien développées, qui contribuent à saisir les nuances ou même les motifs majeurs du texte littéraire, souvent latents. Cela impose au récepteur des tâches interprétatives d'ampleur.

Le récepteur du texte enregistré, voulant s'approcher de la *vérité* textuelle, essaie d'interpréter le texte en appuyant sur les côtés glottiques et artistiques de celui-ci. Notamment pendant ce procès le lecteur acquiert, graduellement, des habiletés spécifiques, et avec cela, une expérience riche d'interprétation

littéraire grâce à un ensemble de savoirs linguistiques préalables, aussi bien que des connaissances encyclopédiques (c'est-à-dire, le récepteur doit être versé en plusieurs domaines, par exemple, le domaine historique, géographique ou celui culturel). C'est ici qu'il apparaît en qualité d'artiste doué, car il ne faut pas oublier que le texte est, tout d'abord, une unité *composée*. C'est la création unique d'un artiste, qui fait participer tout son intérieur flexible, sincère et ouvert, tout son être créatif pour partager ce qu'il a de plus sacré, pour communiquer avec le monde extérieur par l'intermédiaire du texte, pour qu'il soit intériorisé, plus tard, par le lecteur doué d'un esprit d'observation claire et sensible. Le lecteur, à son tour, s'efforce à interpréter l'information du texte, prêt à absorber, d'une façon active, chaque mot, idée, révélation etc., grâce à son travail assidu et à ses capacités constamment cultivées.

De cette façon, dès que le texte est produit, il exige une *compréhension* et une *réception*. C'est à partir de ces quelques problèmes pratiques qu'on cherche à interpréter un texte littéraire, en employant les différentes stratégies compréhensives. L'interprétation textuelle envisage une sphère de recherches complexe, parfois controversées. Le monde scientifique tend à expliquer ce phénomène par la distinction des différentes méthodes

(Schleiermacher) ; par l'explication de la compréhension (H. G. Gadamer); par la corrélation de l'interprétation textuelle avec d'autres disciplines (telles comme la rhétorique, la culture, l'anthropologie etc.). De nos jours on enregistre une multitude d'écoles prestigieuses d'interprétation comme, par exemple, l'Ecole française d'interprétation (représentée par J. Thoraval, S. et H. Auffret, P. Ricœur etc.), l'Ecole américaine d'interprétation (représentée par R. Porty, I. Culler etc.), l'Ecole allemande d'interprétation (représentée par E. Neis, E. Hermes) etc. Chacune de ces écoles propose une variété de stratégies concrètes pour une interprétation efficace du texte écrit.

«Décoder» le message écrit signifie analyser son langage expressif selon son *ego*. L'interprétation contribue à la productivité et à la fonctionnalité du langage employé, et, avec cela, à la validation du texte par l'évaluation de l'entier et de ses composants. Une fois interpréter, les textes littéraires sont actualisés (par la mise en valeur de ces textes, par les fonctions exercées: éducative, par exemple) et sont envisagés comme des faits de conscience qui matérialisent, stockent l'expérience accumulée, une sorte de méditation, d'explication etc.

Comme œuvre d'art, chaque texte littéraire révèle une réalité spécifique et, pour faciliter sa compréhension et accomplir

les tâches tracées, on peut faire appel aux éléments artistiques (le tempo, l'intonation, le rythme, la mélodie, la pause, la forme etc.) suggérés par l'art musical (la plus proche des arts) et suivre les règles d'interprétation musicale, car la pénétration dans la substance complexe, et, à la fois, énigmatique de la structure textuelle littéraire et musicale, est fondée presque sur les mêmes principes. A cet égard, on peut interpréter le texte littéraire par l'approche créative, à partir des règles d'interprétation artistique, en nous appuyant surtout sur les tangences des deux arts du point de vue *stylistique* (métaphore, répétition, développement etc.), *prosodique* (intonation, rythme, mélodie etc.), *linguistique* (unités discursives: phonème, motif, phrase, proposition, période, thème etc.) etc.

De cette façon, on assiste au processus de communication littéraire et musical, qui est enrichi constamment par la corrélation de ces arts nobles. Dans un contexte quelconque, l'œuvre se présente comme texte ou discours, désignant, du point de vue sémiotique, un système de signe et leur relation étroite (fait prouvé par A. Boucourechliev, M. Bahtin, C. Kerbrat-Orecchioni etc.). La communication littéraire, aussi bien que celle musicale, contient deux plans du langage (le plan d'expression et le plan du contenu par la jonction du *signifiant* et du *signifié*). Ce procès

est axé sur l'émission et la transmission du message à l'aide du signe musical/code verbal et la réception du message par le destinataire.

Selon les recherches sémiotiques, effectuées par C. Cozma, la communication musicale, dans le cadre du modèle hexadique, renferme l'auteur (le compositeur), l'interprète (instrumental ou vocal), qui émet l'œuvre (le texte, le matériel musical) par l'intermédiaire d'un code (signe) en supposant un référent (dénote/la réalité à laquelle s'adresse le signe) vers un récepteur (auditeur), qui décode le texte, en interprétant le sens majeur de l'œuvre et en manifestant la capacité d'une interprétation profonde des significations.

Dans ce contexte, selon le schéma de la communication littéraire, proposé par R. Jakobson, on distingue des relations directes (*encodeur – code – référent*) et indirectes (*interprète – message*).

De cette façon, on peut constater, que la responsabilité de l'interprète (des textes littéraires ou musicaux) est énorme, car il doit maintenir l'équilibre entre la pensée de l'auteur et sa propre liberté créatrice. La difficulté de l'interprète consiste souvent dans l'éloignement temporel de l'auteur. Le seul appui est le texte même. Ce fait impose une réflexion sur une lecture structurée et bien guidée. En ce but on recommande aux récepteurs la lecture méthodique à partir d'un

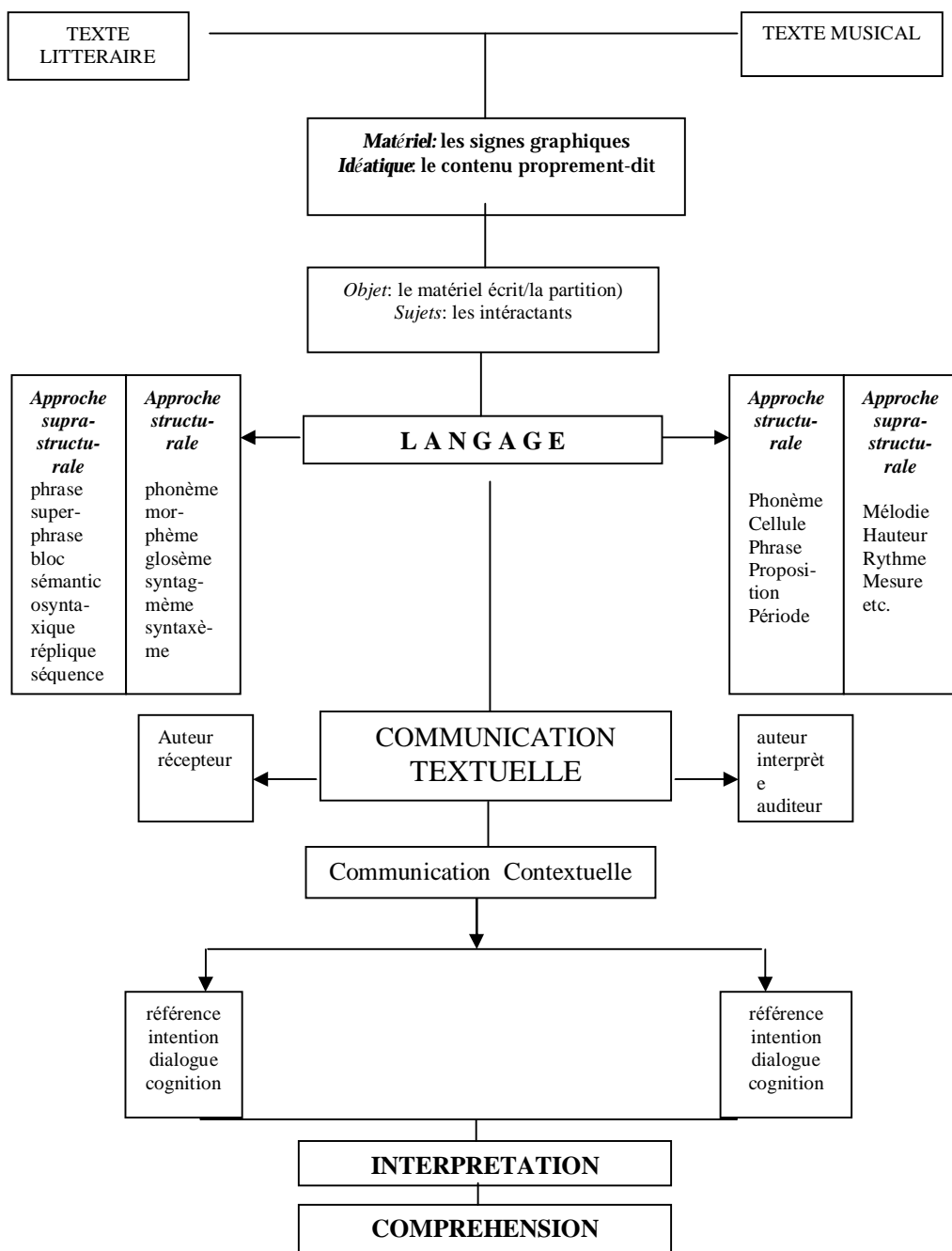
questionnement bien réfléchi, analytique pour mettre en contact direct les connaissances accumulées qui tiennent de différentes disciplines (le côté objectif) et l'état intérieur, éveillé par l'aspect émotionnel du message proprement dit, c'est-à-dire, les sentiments, les émotions, l'attitude etc. (le côté subjectif). Sans doute que les paramètres d'une lecture méthodique peuvent varier, mais, le plus souvent, on suit presque les mêmes critères dans l'étude des textes littéraires et musicaux. Voilà quelques uns:

- la mise en relief de la vie créatrice de l'auteur ;
- la relation du texte avec l'expérience de l'auteur (époque, courant, tendances, particularités distinctifs etc.) ;
- l'approche déductive du titre ;
- la temporalité et la spatialité des actions (connecteurs de tout ordre) ; thèmes, idées du texte ;
- le type de texte (descriptif, narratif, informatif, explicatif, injonctif, argumentatif (*pour le texte littéraire*) et musique instrumental/musique vocal (*pour le texte musical*) ;
- la structure du texte : introduction, développement, dénouement, conclusion (pour le texte littéraire); la forme *mono-*, *bi-*, et *tripartite* (déterminée par différents mouve-

ments) du texte musical ;

- la nature du texte ;
- le genre du texte (roman, théâtre, poésie etc. / musique profane, lyrique, religieuse etc.) ;
- les procédés d'écriture (répétition, accumulation, antithèse etc.; le sens des mots/sons; la nature et la fonction des sons etc.) ;
- la tonalité du texte littéraire (comique, tragique, pathétique, épique etc.) et du texte musical (majeur/mineur) ;
- la valeur symbolique (le rôle du texte, la liaison avec la réalité, l'actualité etc.) ;
- les résonances intérieures du récepteur (passion, sentiments, réflexions, intérêt, interrogation etc.) ;
- l'expressivité du langage (selon l'espace, le temps, la couleur, la forme etc.).

D'une telle façon, l'œuvre peut être recréée grâce à la fonction communicative des langages, en obtenant le statut d'*universalité*. Comme preuve peut servir le schéma présenté plus bas.



En conclusion, l'interprétation textuelle suppose un dialogue continu entre l'auteur et le récepteur, le passé et le présent. C'est un échange actif des questions et réponses. C'est la relation virtuelle des deux artistes (l'écrivain et le lecteur), qui, dans leur ensemble, contribuent à la résurrection du chef-d'œuvre, et, avec

cela, à l'actualisation de certaines valeurs socioculturelles. Enfin, on assiste à une communication sacrée et effective à la présence d'un *génie*, unique par sa perception du souffle féerique de l'univers, et un *talent*, avec son grand désir de découvrir l'univers énigmatique par le texte.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Cosma, C., *Meloeticul. Eseu semiotic asupra valorilor morale ale creației artistice muzicale*, Iași: Ed. Junimea, 1996, 418 p.
2. Druță, F., *Dialectică și Hermeneutică*, București: Ed. Științifică și Enciclopedică, 1990, 163 p.
3. Miclău, P., *Semiotica lingvistică*, Timișoara: FACLA, 1977, 295 p.
4. Jauss, H. R., *Pour une herméneutique littéraire*, France: Gallimard, 1998, 457 p.
5. Kerbrat-Orecchioni, C., *La conversation*, Paris: Ed. du Seuil, 1996, 92 p.
Rastier, F., *Sens et Textualité*. Paris: Hachette, 1989, 286 p.
6. Ricoeur, P., *Du texte à l'action*, Paris: Hachette, 1986, 256 p.
7. Riffaterre, M., *Sémiotique de la poésie*, Paris: Ed. du Seuil, 1983, 255 p.